

9. SEPTEMBER 1907

421

192

E 2001 (A), Archiv-Nr. 112

*Der schweizerische Gesandte in Rom, J. B. Pioda,
an den Vorsteher des Politischen Departementes, E. Müller*

PB Nr. 4 *handschriftlich*
Confidentiel

Rome, 9 septembre 1907

[...]¹

Monsieur Tittoni m'a parlé de sa visite qui s'effectuera le jour qui pourra vous convenir entre le 25 et le 30 de ce mois². Mr. Tittoni attache beaucoup d'importance aux connaissances et rapports personnels entre membres des Gouvernements dans l'intérêt des rapports entre ces derniers. Il y a deux ans il a fait visite à Mr. le Président Ruchet, l'année dernière il a connu à Milan Mr. le Président Forrer et cette année-ci il désire faire votre connaissance aussi. «Je désire vivement que les rapports entre nos deux Gouvernements et nos deux Pays soient sincèrement cordiaux, sentiment déjà exprimé par S.M. le Roi à l'occasion des fêtes du Simplon et je tiens à aller rendre visite à Monsieur le Président Müller pour lui renouveler personnellement l'expression de ce désir.» C'est à peu près ainsi que Mr. Tittoni s'est exprimé.

J'ai l'impression que c'est dans ce désir qu'on doit chercher le motif principal de sa visite³. Je crois toutefois qu'il ne faut pas manquer non plus de prévoir que Mr. Tittoni profitera de l'occasion pour aborder les différents sujets qui offrent un intérêt commun aux deux pays comme le rachat du Gothard, le percement des Alpes orientales, les chemins de fer en général, l'émigration italienne en Suisse, le colportage etc.

[...]

1. *Ausführungen über die internationale Lage.*

2. *Der italienische Aussenminister Tittoni weilte am 26. und 27. September 1907 zu einem offiziellen Besuch in Bern.*

3. *Am 14. Oktober 1907 schrieb der Gesandte in Rom an Bundespräsident Müller: Wie Sie bemerken und wie ich schon vor ungefähr einem Jahr berichtete, liegt ihm sehr viel am Splügen, denn damit würde das Ministerium die Stütze der lombardischen Deputation, die ziemlich zahlreich ist, für sich gewinnen. Nun wird sich Tittoni überzeugt haben können, dass Italien mit dem Zögern mit der Antwort in Bezug auf den Rückkauf des Gotthards und mit dem Erschweren desselben nichts zu gewinnen hat. Ein Entgegenkommen würde eine bessere Stimmung bereiten (E 2001 (A), Archiv-Nr. 112).*